

II. UN THEATRE POLITIQUE : CONSTRUCTION ET MISE EN PERIL DE LA COMMUNAUTE

1. « Un des premiers traits originaux de ce théâtre est, en effet, de ne point se situer au niveau des individus. » (Jacqueline de Romilly, article « Eschyle », *Encyclopédie Universalis*)

2. « Dans la tragédie il faut que la cité tout à la fois se reconnaisse et se mette en question. Autrement dit, la tragédie est à la fois un ordre et un désordre. L'auteur tragique déplace, inverse, parfois supprime l'ordre politique. » (Pierre Vidal-Naquet, Préface de l'édition au programme, p. 25)

1. LA COMMUNAUTE INSTITUEE

1.1. Les valeurs de la cité grecque : un peu d'histoire

1.2. Les origines de la cité

1.2.1. L'importance de la lignée familiale

3. « C'est un lien étrangement fort que d'être sortis des mêmes entrailles, enfants d'une mère misérable et d'un père infortuné. » (Antigone, *L7*, p. 175)

4. « Nous sommes filles de Zeus, et c'est de ce rivage qu'est partie notre colonie. Une trace ancienne me ramène aujourd'hui aux lieux où sous l'œil d'un gardien jadis paissait ma mère. » (Chœur des Danaïdes, *LS*, p. 70)

1.2.2. Le rapport à la terre et au sacré

Texte 1. *L7*, p. 143-145 (« L'agora de Thèbes... Il sort. »)

– « Et vous aussi, vous devez tous à cette heure, ceux qui attendent encore la pleine force de la jeunesse comme ceux qu'elle a fuï avec l'âge [...] porter secours à la cité, aux autels des dieux du pays – afin que leur culte ne soit jamais effacé – à vos fils, et à la Terre maternelle, la plus tendre des nourrices, qui, à l'heure, où, enfants, vous vous traîniez sur son sol bienveillant, a pris toute la charge de votre nourriture et fait de vous les loyaux citoyens armés du bouclier qu'elle attend en ce besoin. » (Étéocle, p. 143)

– « Sept preux capitaines ont [...] fait serment, ou d'abattre et saccager la ville de Cadmos, ou, par leur mort, d'engraisser ce sol de leur sang. » + « Car voici approcher en armure de guerre les soldats d'Argos ! Ils vont, et la poussière monte, et nos champs sont souillés de l'écume blanche que bavent leurs coursiers haletants. » (Le Messager, p. 144)

– « Zeus, Terre, dieux de ma patrie, et toi, Malédiction, puissante Érinys d'un père, épargnez du moins ma cité : n'arrachez pas du sol avec ses racines, entièrement détruite, proie de l'ennemi, une ville qui parle le vrai parler de Grèce, des maisons que protège un foyer ! » (Étéocle, p. 145)

5. « Ah ! divinités amies, enveloppez cette ville de votre secours libérateur ; montrez que vous chérissez vos cités ! » (Chœur des Thébaines, *L7*, p. 148) // « Ô grand Zeus, ô dieux maîtres de Thèbes, qui avez daigné défendre les remparts de Cadmos ! » (Le Coryphée, *L7*, p. 168)

Texte 2. *LS*, p. 51-52 (« Au fond de l'orchestre... qui ne les veulent pas ! »)

1.3. Le rapport à l'étranger et le devoir d'hospitalité

1.3.1. Un peuple, une communauté ?

Texte 3. LS, p. 57-69 (« Danaos, entré dans l'orchestre... Le Roi sort avec sa troupe. »)

6. « D'où vient donc cette troupe à l'accoutrement si peu grec, fastueusement parée de robes et de bandeaux barbares, à qui je parle ici ? Ce n'est point là le vêtement des femmes ni à Argos ni dans aucun pays de Grèce. » (Le Roi, LS, p. 59)

7. « Votre langage, étrangères, semble incroyable à mes oreilles : d'où vous viendrait telle origine ? Ce sont les Libyennes que vous rappelez, bien plutôt que les Argiennes. Le Nil encore pourrait nourrir plantes pareilles. Le type chypriote que, comme dans un moule, frappent les mâles au sein des femmes, ressemble également au vôtre. J'ai ouï parler aussi d'Indiennes nomades, qui chevauchent des chameaux sur des selles à dossier à travers les régions qui avoisinent l'Éthiopie. Ou des Amazones, vierges carnassières ! voilà peut-être encore pour qui je vous prendrais, si vous aviez des arcs. » (Le Roi, LS, p. 60)

8. « Sois-nous propice, terre montueuse d'Apis ! – M'entends-tu bien, ô terre, malgré mon accent barbare ? » (Chœur des Danaïdes, LS, p. 55)

9. « Je vois chez vous, il est vrai, des rameaux suppliants déposés suivant le rite aux pieds des dieux de la cité : en cela seulement, la conjecture peut retrouver la Grèce. » (Le Roi, LS, p. 59)

1.3.2. L'accueil de l'étranger en détresse et la question du droit

10. « Allons, hâtez-vous, et, vos rameaux aux blanches guirlandes, attributs de Zeus Suppliant, pieusement tenus sur le bras gauche, répondez aux étrangers en termes suppliants, gémissants et éplorés, ainsi qu'il convient à des arrivants, en disant nettement que votre exil n'est pas taché de sang. Qu'aucune assurance ne soutienne votre voix ; qu'aucune effronterie, sur vos visages au front modeste, ne se lise en votre regard posée. Enfin, ni ne prenez trop vite la parole ni ne la gardez trop longtemps : les gens d'ici sont irritables. Sache céder ; tu es une étrangère, une exilée dans la détresse : un langage trop assuré ne convient pas aux faibles. » (Danaos, LS, p. 57)

11. « Puis asseyez-vous dans le sanctuaire, tel un vol de colombes fuyant des éperviers – leurs frères pourtant ! frères changés en ennemis, qui veulent se souiller d'un crime à l'égard de leur propre race. L'oiseau reste-t-il pur, qui mange chair d'oiseau ? Comment donc serait pur celui qui veut prendre une femme malgré elle, malgré son père ? Non, même dans l'Hadès, il n'échappera point au chef de luxure, si telle fut sa conduite. » (Danaos, LS, p. 58-59)

12. « Si les fils d'Egyptos ont pouvoir sur toi, de par la loi de ton pays, dès lors qu'ils se déclarent tes plus proches parents, qui pourrait s'opposer à eux ? Il te faut, toi, plaider que les lois de chez vous ne leur donnent point sur toi de tutelle. » (Le Roi, LS, p. 64)

13. « Va, fais alliance avec la Justice : prends une décision qui d'abord respecte les dieux. » (Chœur des Danaïdes, LS, p. 65)

14. « [N]ous aurons "la résidence en ce pays, libres et protégés contre toute reprise par un droit d'asile reconnu ; nul habitant ni étranger ne pourra nous saisir ; use-t-on de violence, tout bourgeois d'Argos qui ne nous prête aide est frappée d'atimie, exilé par sentence du peuple." » (Danaos, LS, p. 72)

15. « L'État [...] possède de nombreuses demeures [...]. Des logis sont là tout prêts pour vous, si vous voulez habiter avec d'autres. Vous êtes libres aussi, s'il vous agrée d'avantage, d'occuper des demeures disposées pour vous seules. » (Le Roi, LS, p. 84)

16. « Et maintenant, aux nombreuses leçons de modestie inscrites en vous par votre père, vous ajouterez celle-ci : une troupe inconnue ne se fait apprécier qu'avec le temps ; quand il s'agit d'un étranger, chacun tient prêts des mots méchants, et rien ne vient plus vite aux lèvres qu'un propos salissant. » (Danaos, *LS*, p. 85)

1.4. Le fonctionnement politique de la cité

17. « Vous n'êtes pas assises à mon propre foyer : si la souillure est pour Argos, pour la cité entière, que le peuple s'occupe d'en découvrir le remède. Pour moi, je ne saurais te faire de promesses, avant d'avoir communiqué les faits à tous les Argiens. » (Le Roi, *LS*, p. 64)

18. « C'est toi, la cité ; c'est toi, le Conseil ; chef sans contrôle, tu es le maître de l'autel, foyer commun du pays ; il n'est point d'autres suffrages que les signes de ton front, d'autre sceptre que celui que tu tiens sur ton trône ; toi seul décides de tout [...]. » (Chœur des Danaïdes, *LS*, p. 64)

19. « Décider ici n'est point facile : ne t'en remets pas à moi pour décider. Je te l'ai dit déjà : quel que soit mon pouvoir, je ne saurais rien faire sans le peuple. » (Le Roi, *LS*, p. 65)

20. « Va, ton père ne te laissera pas longtemps seule. Moi, je vais convoquer les gens de ce pays, pour disposer en ta faveur l'opinion populaire ; puis à ton père j'enseignerai le langage qu'il doit tenir. Demeure donc ici et que tes prières demandent aux dieux de la cité ce que tu souhaites d'obtenir, cependant que j'irai ordonner tout cela. Que la Persuasion m'accompagne et la Chance efficace ! » (Le Roi, *LS*, p. 69)

21. « Dis-nous à quoi s'arrête la décision prise, selon la loi du scrutin populaire, où prévaut la majorité. » (Chœur des Danaïdes, *LS*, p. 72)

22. « Que le Conseil qui commande en cette cité garde sans trouble ses honneurs, pouvoir prévoyant qui pense pour le bien de tous ! » (Chœur des Danaïdes, *LS*, p. 75)

23. « Mais cette fois, quiconque n'entendra pas mon ordre, homme, femme, ou tout autre, verra un arrêt de mort tôt délibéré sur lui, et n'échappera pas, j'en réponds, aux pierres meurtrières du peuple. » (Étéocle, *L7*, p. 148)

24. « Donc, en toute hâte, choisis tes meilleurs chefs, l'élite de ta ville, pour qu'ils commandent aux issues de nos portes. » (Le Messager, *L7*, p. 145)

2. LA COMMUNAUTE EN CRISE

2.1. La cité face à la guerre : le péril extérieur

Texte 4. L7, p. 153-154 (« Il serait lamentable... de toutes leurs larmes. »)

25. « Rassurez-vous, ô femmes, trop filles de vos mères : la ville a échappé au joug de l'esclavage ; on a vu s'effondrer les vanteries de ces puissants guerriers ; Thèbes jouit de l'embellie, avant d'avoir fait eau sous le choc innombrable des vagues. » (Le Messager, *L7*, p. 167)

26. « Puisse la cause de ces concitoyens-étrangers ne point créer de maux ! Que nulle querelle, à l'improviste, par surprise, n'en résulte pour Argos : Argos n'en a pas besoin. » (Le Roi, *LS*, p. 63)